

## D'après Albert Dürer

Le frêle esquif sur la mer sombre  
Sombre ;  
La foudre perce d'un éclair  
L'air.

C'est minuit. L'eau gémit, le tremble  
Tremble,  
Et tout bruit dans le manoir  
Noir ;

Sur la tour inhospitalière  
Lierre,  
Dans les fossés du haut donjon,  
Jonc ;

Dans les cours, dans les colossales  
Salles,  
Et dans les cloîtres du couvent,  
Vent.

La cloche, de son aile atteinte,  
Tinte,  
Et son bruit tremble en s'envolant  
Lent.

Le son qui dans l'air se disperse  
Perce  
La tombe où le mort inconnu,  
Nu,

Épelant quelque obscur problème  
Blême,  
Tandis qu'au loin le vent mugit,  
Gît.

Tous se répandent dans les ombres,  
Sombres,  
Rois, reines, clercs, soudards, nonnains,  
Nains.

La voix qu'ils élèvent ensemble,

Semble  
Le dernier soupir qu'un mourant  
Rend.

Les ombres vont au clair de lune,  
L'une  
En mitre et l'autre en chaperon  
Rond.

Celle-ci qui roule un rosaire  
Serre  
Dans ses bras un enfant tremblant,  
Blanc.

Celle-là, voilée et touchante,  
Chante  
Au bord d'un gouffre où le serpent  
Pend.

D'autres, qui dans l'air se promènent,  
Mènent  
Par monts et vaux, des palefrois  
Froids.

L'enfant mort à la pâle joue,  
Joue ;  
Le gnome grimace, et l'esprit  
Rit.

On dirait que le beffroi pleure ;  
L'heure  
Semble dire en traînant son glas  
Las :

- Enfant ! retourne dans ta tombe !  
Tombe  
Sous le pavé des corridors,  
Dors !

L'enfer souillerait ta faiblesse.  
Laisse  
Ses banquets à tes envieux,  
Vieux.

C'est aller au sabbat trop jeune !

Jeûne.  
Garde-toi de leurs jeux hideux,  
D'eux !

Vois-tu dans la sainte phalange  
L'ange  
Qui vient t'ouvrir le paradis,  
Dis ? -

Ains la mort nous chasse et nous foule,  
Foule  
De héros petits et d'étroits  
Rois.

Attilas, Césars, Cléopâtres,  
Pâtres,  
Vieillards narquois et jouvenceaux  
Sots,

Bons évêques à charge d'âmes,  
Dames,  
Saints docteurs, lansquenets fougueux,  
Gueux,

Nous serons un jour, barons, prêtres,  
Reîtres,  
Avec nos vœux et nos remords  
Morts.

Pour moi, quand l'ange qui réclame  
L'âme  
Se viendra sur ma couche, un soir,  
Seoir ;

Alors, quand sous la pierre froide,  
Roide,  
Je ferai le somme de plomb,  
Long ;

Ô toi, qui dans mes fautes mêmes  
M'aimes,  
Viens vite, si tu te souviens,  
Viens

T'étendre à ma droite, endormie,

Mie ;  
Car on a froid dans le linceul,  
Seul.

26 décembre 1827

---

Victor Hugo -  - *Toute la Lyre*